

BUAIS ET SON HISTOIRE



MEMOIRES DE MARCEL GAUCHER

.....

Je suis né le 2 novembre 1932 au village du Loup-Pendu appelé aussi la Rouerie, à Heussé, mon père Jules Gaucher et ma mère Louise Lemesle, ils étaient cultivateurs. Je suis allé à l'école et au catéchisme au Teilleul, jusqu'en 1945, la mes parents ont déménagé pour venir habiter à Ferrières, au village de la Prainière, je fus confirmé le jeudi 15 mai et j'ai fini ma scolarité à Buais le samedi 18 mai 1946, date ou j'ai passé mon certificat d'étude, mon instituteur était Mr Jean Quelled, qui était un bon instituteur. Rolande Fourreau, sœur de François, qui fut reçue la première du canton, ensuite, ce fut Marcel Avenel, également premier du canton, moi, j'obtins mon diplôme. Je quittais l'école et j'allais travailler chez mes parents à la ferme. Pendant la dernière guerre le 5 décembre 1943, j'allais manger chez mes grands-parents au Teilleul, les Américains, ont lâchaient 5 bombes sur le village de l'Epine à Heussé, ce même jour mon frère est né. Le lendemain, 6 décembre, c'était le baptême et dans l'après-midi, on est allé voir les trous de bombes.

De 1953 à 1954, je fus appelé pour aller faire mon service militaire. Démobilisé , je repris le travail chez mes parents jusqu'en 1961, date ou

je pris en mon nom une ferme à la Gonterie, mon mariage eut lieu en 1965. En parallèle de mon travail à la ferme je faisais le facteur en remplacement pendant 12 ans et demi. Au début, je faisais la tournée à vélo et ensuite en mobylette, elle me consommait environ 1 litre de mélange chaque jour de tournée, étant remplaçant je n'avais pas d'uniforme, quand ce fut l'époque de la mobylette la tenue du casque était obligatoire. Les frais d'entretien et le carburant étaient à ma charge J'avais pour me dédommager en petite partie une prime de chaussures et une prime de vélo. Je faisais les remplacements de la tournée de Marcel Lemonnier ou de celle de Marcel Landais, et à partir de 1964, je fus demandé pour faire les tournées à Heussé, pendant 2 ans, puis après, je fus demandé pour des remplacements au Teilleul. Dans ma tournée du Vieux-Bourg, je portais chaque jour le journal chez le père Givard, qui demeurait au village du Château, il avait une chienne très rude, je garais ma mobylette le long de la grange et très rapidement j'entrais dans la maison sinon elle m'aurait chiqué, heureusement, je n'avais pas peur des chiens bien que j'aie été mordus quelques fois. Une fois chez la mère Bigot au village de la Vannerie, son petit chien ma mordu par 2 fois. Une autre fois à Ferrieres le fermier me dit que son chien ne mordait pas, mais il m'a mordu. Chaque matin vers 8 h 20 avant d'aller récupérer le courrier à la poste, je passais relever le courrier de la boîte aux lettres qui était fixée au mur de la maison du notaire Fillatre, sur la route de Touchais, après avoir trié le courrier à la poste je partais pour faire ma tournée, le courrier dans la musette à dos et les colis sur le porte baguage parfois, j'étais chargé jusqu' à environ de 10 à 15 kilos.

Les tournées étaient de 7 à 8 heures. C'était le vendredi la journée le plus importante les gens étaient abonnés à la Gazette. Dans l'ensemble, la population était gentille j'avais mes places pour boire le café ou manger le midi. Au village de la Butte, il y avait le père Lemonnier qui parfois m'offrait à manger, ou dans d'autres places. J'essayais de faire plaisir à tout le monde et c'était aussi par rapport de ma tournée. Les plus généreux était souvent les gens les plus simples. A la Besnardière, Mme Besnard m'offrait le café à chaque fois que je passais par chez elle. Au vieux bourg j'avais la boîte à lettres à relever. Quand il y avait du verglas, je reprenais le vélo, il avait une meilleure adhérence.

En 1965, je me mariais avec Yvette Hamon, de Cérisel à Buais, elle était employée de maison chez Mr Fiault, elle était très bonne cuisinière, on s'installa dans ma maison au village de la Gonterie sur une petite ferme avec la tenue d'une dizaine de vaches, Yvette était très rigoureuse sur la propreté des animaux et de son jardin. Je cessais mes tournées et j'allais travailler Chez Yves Fiault comme chauffeur à Buais. Ensuite, j'embauchais à Louvigné-du-Desert chez Guyomarch, responsable du chargement pendant 20 ans. De notre union, naissait Sylvie qui maintenant à 2 enfants. Puis arriva la retraite, en 1999, nous avons acheté une maison dans le lotissement Ste Anne à Buais-les-Monts, lieu que j'habite toujours. Je suis veuf depuis 18 ans.

Dans notre vie comme tout le monde, nous avons eu des hauts et des bas, mais dans l'ensemble, je ne me plains pas, mais si j'avais su, au lieu de rester à la ferme, je serais allé travailler à Paris, mais étant l'aîné de la fratrie je du restais à la maison, c'était souvent la tradition dans le monde rurale.

.....

Propos recueillis auprès de Marcel Gaucher en avril 2021, à son domicile cité Ste Anne à Buais-les-Monts.

Mise en page par Jean-Pierre Hamon, le 29 juin 2021.

Archives du moulin de Buais.

Photo de Marcel Gaucher.

.....

